« Il avait le visage tout gonflé » : à Aubervilliers (93), Sébastien et Sonia retrouvent leur fils âgé de 2 ans griffé, mordu et rempli d'hématomes après la crèche. La direction pointe du doigt les autres enfants (MàJ)

14/01/2023 à 15h46



14/01/23

> *Aubervilliers (93) : Traumatisme crânien, griffures, morsures… Le cri du cœur de Sonia et Sébastien après avoir récupéré leur fils de 2 ans défiguré à la crèche pic.twitter.com/5rTyxTc3ge*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) January 14, 2023*

11/01/23

Les parents de Lyam, deux ans, ont retrouvé leur fils le visage gonflé et marqué par des griffures et des hématomes. Une enquête est ouverte par le commissariat d'Aubervilliers et une enquête interne est ouverte au sein de la crèche.

> *Des parents ont récupéré leur enfant blessé, avec des griffures et le visage gonflé, à la sortie d'une crèche privée d'Aubervilliers pic.twitter.com/uLEnHoP8Ck*
>
> *— BFM Paris Île-de-France (@BFMParis) January 11, 2023*

Ils souhaitent faire la lumière sur les hématomes découverts sur le visage de leur fils. Lundi, vers 13h40, Sonia va chercher son fils Lyam, deux ans et un mois, à la crèche Les Petits Chaperons Rouges-Annicke Kelebe, à Aubervilliers.

(…) "Il avait le visage tout gonflé, marqué", affirme cette dernière qui ne croit pas à la griffure. Pour elle, ces marques sont plutôt le signe de coups au visage. "J'étais sous le choc, je n'ai pas compris", confie Sonia qui décide d'appeler son mari. Ce dernier vient la retrouver afin de réclamer des explications. Les parents font part de leur colère, également sur la prise en charge du petit garçon.

Contactée, la direction régionale des crèches Petits Chaperons Rouge confirme à BFM Paris Ile-de-France que les blessures ont été occasionnées sur le temps de la sieste à la crèche.

Elle maintient que les blessures de Lyam sont des morsures et des griffures d'enfants, et non de la maltraitance de la part d'employés. Toutefois, l'entreprise a ouvert une enquête interne pour comprendre ce qu'il s'est exactement passé.

(…) BFMTV

(Merci à Rémi)